



Makalenin Geliş Tarihi: 22 Temmuz 2019

Makalenin Kabul Tarihi: 1 Mayıs 2020

## INFLUENCE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE SUR LA LITTÉRATURE DU TANZİMAT AU XIX<sup>e</sup> SIECLE\*

19. YÜZYILDA FRANSIZ EDEBİYATININ TANZİMAT EDEBİYATINA ETKİSİ

*Ali Yağlı\*\**

### Öz

Uzun yıllar Türk edebiyatı farklı dil, kültür ve edebiyatların etkisi altında kaldı. 1839'da ilan edilen Tanzimat Fermanı sonrası batılılaşma süreci her alanda olduğu gibi edebiyat alanında da büyük hız kazandı. Avrupadaki teknolojik ve sosyal gelişmelere paralel olarak roman, tiyatro, şiir gibi edebi türlerde de büyük gelişmeler oldu. Batıya gönderilen elçiler ve aydınlar bu alanda ki yeniliklere öncülük ettiler. Roman, tiyatro, öykü, şiir, deneme gibi batılı edebi türlerin çevirileriyle başlayan süreç daha sonra benzerlerinin yazılmasıyla edebiyatımıza büyük katkı sağladı. Bu çalışmada nitel araştırma yöntemi içerisinde yer alan literatür ve doküman analizi yönteminden faydalanılmıştır. Tanzimat edebiyatı ilgili yapılan çalışmalar değerlendirilerek elde edilen bilgiler sonucu ortaya çıkan verilerin çözümlemesiyle söz konusu başlık adı altında bir çalışma oluşturulmuştur. Bu bağlamda Tanzimat döneminin batılı anlamda siyasal, sosyal, kültürel ve edebi alanlarda ki değişim süreci incelenmiştir.

**Anahtar Kelimeler:** *Tanzimat Edebiyatı, Roman, Tiyatro, Şiir.*

### Abstract

For many years Turkish literature has been under the influence of different languages, cultures and literatures. After the Tanzimat Edict, announced in 1839, the westernization process gained pace in literature as in every field. In parallel with the technological and social developments in Europe, literary genres such as novels, theater and poetry have also developed. The ambassadors and intellectuals who had been sent to the West have pioneered innovations in this field. The process, which

\* Cet article est issu de la thèse de doctorat intitulée *Le roman turc au regard du roman français au XIX<sup>e</sup> siècle.*

\*\* Doç. Dr., Ondokuz Mayıs Üniversitesi, Eğitim Fakültesi, Yabancı Diller Eğitimi Bölümü, ORCID: 0000-0002-0735-7331

started with the translation of western literary genres such as novels, theater, stories, poems, essays, later made a great contribution to our literature by the similar ones that had been written. In this study, literature and document analysis method that take part in the qualitative research method were used. A study has been formed under the title with the analysis of the data obtained as a result of the information obtained from the studies about the Tanzimat literature. In this context, the process of change in the political, social, cultural and literary fields of the Tanzimat period in the Western sense had been examined.

**Keywords:** *Tanzimat Literature, Novel, Theater, Poetry.*

## **Introduction**

Les innovations commencées dans les domaines politiques, administratifs et sociaux apparaissaient également dans le champ littéraire et artistique de l'empire ottoman. Les jeunes qui avaient fait leurs études dans les écoles fondées sur le modèle occidental, jouaient un grand rôle dans les relations avec l'Occident. A la moitié du XVIIIe siècle la littérature du Divan a perdu son influence. Car, elle ne traduisait plus les sentiments et les pensées des hommes, elle ne pouvait combler les besoins du siècle ni par son langage ni par son contenu. Au cours des années, la poésie du Divan avait pris une forme qui n'était basée que sur les jeux de mot. C'est pourquoi la langue pure s'est perdue et les mots arabes et persans se sont multipliés. En Europe, parallèlement au développement technologique et social, a eu lieu un grand progrès dans les genres littéraires tels que le roman, le théâtre, la poésie et la critique. D'autre part, les œuvres occidentales ont influencé toute la littérature mondiale. Par contre, dans la littérature turque on ne connaissait pas encore le roman, qui progressait beaucoup en Occident ; au lieu de cela, on écoutait les contes populaires turcs.

D'ailleurs, l'objectif des contes était de divertir les gens et de leur en faire tirer la moralité. De même les représentations de *Karagöz-Hacivat* et *Meddah* prenaient la place du théâtre. Quoiqu'au milieu du XIXe siècle le roman et la nouvelle se soient développés sous l'influence de la littérature française, les contes de *Meddah* étaient la source de la plupart des nouvelles de ce siècle. Pourtant on peut dire qu'ils ont formé un pont entre le conte populaire et le roman et la nouvelle modernes. Les premiers romans et contes de caractère occidental paraissaient grâce aux traductions et aux imitations. A cette époque on ne peut pas parler d'une population ouverte aux genres littéraires occidentaux. Un autre problème qui retardait l'apparition du roman dans la littérature turque, c'est l'essence sociale de l'empire ottoman qui empêchait l'élévation de l'homme en tant qu'individu (Naci 1990: 502).<sup>1</sup> Après la promulgation du Tanzimat, on assiste à certains développements importants dans la condition politique et sociale de l'empire ottoman, et ces développements apparaissaient également dans le domaine littéraire.

## **La formation de la littérature du Tanzimat**

Le 3 novembre 1839 occupe une place importante sur le plan de relations culturelles avec l'Occident dans l'empire ottoman. C'est à cette date que le sultan Abdülhamit fait promulguer

---

<sup>1</sup> C'est nous qui avons traduit les citations que'on a faites des auteurs turcs.

un firman dit *Gülhane Hattı Hümayun* (Tanzimat Fermanı) dans lequel on parle de la nécessité de prendre exemple sur la civilisation occidentale. Après la promulgation du Firman du Tanzimat, on assiste certains développements importants dans la condition politique et sociale de l'empire ottoman ; et ces développements paraissent également dans le domaine littéraire. A cette époque, une nouvelle génération cultivée connaît la littérature et la culture occidentales. La nouvelle formation littéraire construite par cette génération s'appelle la littérature du Tanzimat qui soutient généralement les idées et les conceptions occidentales dans ses œuvres (Özdemir 1980 : 18). Son premier devoir n'était pas seulement de préparer le peuple aux réformes politiques et sociales mais aussi de lui apprendre à penser de la façon occidentale . Mais les innovations dans la littérature du Tanzimat ont commencé avant la promulgation du Firman du Tanzimat (1839). Chaque nouveau genre littéraire qui est entré dans notre littérature après le Tanzimat apportait une nouvelle compréhension et de nouvelles idées ainsi qu'une nouvelle manière de s'exprimer. Ce n'est pas un événement simple, c'est une manifestation du changement radical de la littérature et de l'homme. Chaque genre emprunté à l'Occident représentait une tradition littéraire. Il suggérait également les conditions de la tradition littéraire dans laquelle il prenait place. Par exemple, le roman venait avec son sujet, avec sa tradition de description, avec sa technique de narration, avec son opinion sur le monde, avec sa composition, et avec ses métaphores (Filizok 1990: 87). Il faut remarquer que, dans la littérature du Tanzimat, l'étendue du roman est plus large que celles des autres genres littéraires occidentaux.

### Les initiateurs

Les auteurs du Tanzimat ont établi le fondement de la nouvelle littérature turque. Les initiateurs les plus connus de cette nouvelle littérature sont Şinasi, Ziya Pacha et Namık Kemal. En tant que précurseur, Şinasi en a tracé non seulement la voie mais il a aussi encouragé les jeunes littérateurs à produire des œuvres dans cette voie (Kutlu 1987: 9). Parmi les auteurs du Tanzimat, Şinasi, s'est approprié le positivisme d'Auguste Comte. Car, au moment où celui-ci dominait en France, Şinasi s'y trouvait pour faire ses études. Il considérait la nouvelle civilisation comme l'œuvre de la raison et la civilisation occidentale comme un idéal qu'on doit atteindre. C'est pour cela qu'il honore Mustafa Reşit Pacha, qui a promulgué le *Firman du Tanzimat* comme un précurseur de civilisation (Akay 1988: 41). S'inspirant de leur guide qu'était Şinasi, Ziya Pacha et Namık Kemal, en travaillant de façon plus systématique, ont produit de bonnes œuvres. Ce sont Rezaizâde Mahmut Ekrem, Abdülhak Hâmit Tarhan et Sami Pacha Sezâi qui ont développé et étendu cette littérature. Le premier de ces trois hommes de lettres s'est approprié la conception de *l'art pour le peuple*. Les derniers étaient partisans de *l'art pour l'art*. Bien qu'Abdülhak Hâmit Tarhan et Sâmi Pacha Sezai se soient attribués cette conception, ils ont composé certaines œuvres littéraires qui se voulaient être pour l'art pour le peuple. Ahmet Vefik Pacha, Ali Bey, Ebuzziya Tevfik Bey, Ahmet Mithat Efendi, Nâbizade Nâzım, Şemseddin Sâmi et les autres sont les hommes de lettres qui ont avancé dans cette voie ouverte dans la nouvelle littérature. Ici, il faut mettre l'accent sur les travaux considérables d'Ahmet Vefik Paşa et d'Ahmet Mithat Efendi. En plus des auteurs du Tanzimat dont nous

avons cité les noms, il y a les littérateurs qui poursuivaient la coutume de l'ancienne littérature. Ce sont Hersekli Arif Hikmet, Yenişehirli Avni, Leskofçalı Galip et Koniçalı Kâzım Paşa. Muallim Naci, lui-aussi s'est opposé aux littérateurs modernistes ; mais comme il a fait un bon emploi de la langue turque dans ses œuvres, il ne faut pas nier le bénéfice qu'elles constituent sur le développement de la littérature turque (Kutlu 1987: 10). Pour bien comprendre la littérature du Tanzimat et les auteurs de cette période, il nous faut préciser ici les constatations suivantes : quoique les auteurs du Tanzimat aient eu des caractères différents, ils avaient plusieurs points communs. Par exemple, ils éprouvaient de l'admiration pour l'Occident. Mais en même temps ils étaient attachés aux valeurs morales et religieuses du peuple turc. A peu près tous les auteurs du Tanzimat ont été élevés dans la culture française. Pour eux l'Europe voulait dire la France. Contrairement à Şinasi et Ahmet Vefik Pacha, les autres littérateurs avaient appris le français par leurs propres efforts. La plupart de ces auteurs s'occupaient plus des idées que de l'art. C'est pourquoi ils étaient attachés aux auteurs révolutionnaires du XVIIIe siècle tels que Montesquieu, J. Jacques Rousseau et Voltaire. Comme ces derniers, les auteurs du Tanzimat luttèrent contre l'oppression et l'injustice. Au moyen de la littérature, ils cherchaient à solutionner les problèmes du peuple. Leur but était d'éduquer une nouvelle génération conforme à leur désir. Ils ont produit des œuvres dans tous les domaines de la littérature. La plupart d'entre eux, étaient à la fois les romanciers, conteurs, compositeurs de théâtre, historiens, journalistes et critiques.

### **Le rôle des pachas**

Pendant la naissance de la littérature du Tanzimat, on voit les aides de certains pachas travaillés dans les cadres de l'État bien qu'ils ne soient pas littérateurs actifs. Non seulement les pachas ont connu l'occident au cours de l'exercice de leur fonction, mais encore ils ont traduit certaines œuvres littéraires de l'Occident (Kutlu 1987: 9). Yusuf Kamil Pacha est l'une des figures la plus connue de cette période. En se mariant avec la fille du préfet d'Égypte Mehmet Ali Pacha, il est resté quelques années en Égypte. Quand il est retourné à İstanbul, en travaillant dans des administrations de l'État beaucoup plus importantes, il s'est élevé jusqu'à la mission de Sadrazam. Comme il était très riche, il a soutenu la formation de plusieurs littérateurs et intellectuels de son époque. Il a traduit *Télémaque* de Fénelon.

Ethem Pertev Pacha a appris le français et l'allemand. Il a travaillé trois ans comme employé dans l'ambassade de l'Empire ottoman en Allemagne. Il a traduit certains articles écrits dans une langue occidentale. Il a composé *Avavename* dans un style satirique et *Habname* en prose.

Sadullah Pacha s'est formé dans la chambre de traduction à Babiâli. Il a travaillé comme ambassadeur à Berlin et Vienne. Il a traduit certains poèmes de Lamartine, il a envoyé d'Europe quelques articles à la revue nommée *Ebüzzıyan*. Il a écrit un poème dit *Kaside intitulé XIXe siècle*.

Akif Pacha, après avoir appris les sciences orientales, est venu à İstanbul. Comme il travaillait dans le cadre de l'État, il n'a pas pu se donner complètement à la littérature. Son

œuvre intitulée *Adem Kasidesi* est très connue. *Münşaat* est une autre œuvre qu'il a écrite en prose.

Sâmi Pacha est l'un des préfets de l'empire ottoman. On le considère comme le maître de l'ancienne poésie. Il a écrit un poème dit "Mersiye" pour Keçecizade Fuat Pacha. Ses autres poèmes sont *İnşa-yı Sâ* et *Rumuz-ül Hikem*. Il a encouragé plusieurs littérateurs.

Quant à Ahmet Cevdet Pacha, il a fait ses études dans le médressé Fatih à İstanbul et a servi Mustafa Reşit Pacha dans la réorganisation de l'éducation et du droit. Non seulement il possédait une bonne technique du poème mais encore il était très bon orateur. Ahmet Cevdet Pacha savait quelques langues y compris le français. Il est spécialiste en histoire, en littérature, en langue, et en droit. *Tarih-i Cevdet*, *Kıssas-ı Enbiya*, *Belâgat-ı Osmaniye*, *Kavaid-i Osmaniye* sont les plus connues parmi ses œuvres.

### Les premières traductions

Bien que les relations historiques de l'empire ottoman avec l'Occident aient commencé au XVIe siècle, les premières traductions des œuvres occidentales sont parues aux XVIIIe et XIXe siècles. Les messagers envoyés par le padichah en Occident ont joué un grand rôle dans ces relations culturelles. En effet, leur mission était d'apprendre à connaître la puissance militaire et les innovations scientifiques des pays qu'ils ont visités. Au XVIIIe siècle, comme les réformes et les découvertes scientifiques se sont multipliées en Europe, l'empire ottoman a cru aussi à la nécessité des réformes à la manière occidentale dans le pays. C'est la raison pour laquelle en 1721 on a envoyé le premier ambassadeur Yirmisekiz Mehmet Çelebi. Celui-ci, à son retour, a offert au sultan un rapport détaillé concernant des renseignements importants et ses impressions de voyages dit *sefaretname*.

Les premières traductions des œuvres occidentales sont parues à cette étape. Au milieu du XVIIIe siècle, il n'y a pas d'œuvres littéraires parmi les livres traduits du français en turc. Parce que parallèlement à la réforme dans l'empire Ottoman, on procède surtout à la traduction des livres scientifiques dans le domaine militaire, celui des mathématiques, de la médecine, de l'astronomie, etc...

En 1795, on a construit les écoles d'ingénieurs dans lesquelles certaines leçons sont en français. Puis, pour ces écoles, on a traduit des livres français par les professeurs turcs qui y sont chargés de l'enseignement du français. Hüseyin Rifkî Tamani est l'un des professeurs qui a déjà traduit pour son école des livres français en turc. Dans la préface de son œuvre intitulée *Usûl-i Hendese*(1797), en parlant de la nécessité de la géométrie, il attire l'attention sur les traductions qu'il a faites des livres de mathématiques (İhsanoğlu 1992: 353). Vers la première moitié du XIXe siècle, le lecteur turc ne connaît pas vraiment d'œuvre littéraire occidentale avant les traductions. "Les développements dans les secteurs de l'imprimerie et de la publication, le transfert technologique, le moyen d'imprimer moins cher les livres, accélèrent le progrès des activités journalistiques et des revues. Les réseaux de distribution aussi s'étendent parallèlement à ces développements. Toutes ces nouveautés préparent une ambiance pour que puissent naître le roman turc, le romancier, le traducteur, le vendeur et le

lecteur. Pourtant, dès la moitié du XIXe siècle un mouvement de traduction paraît dans le domaine littéraire. Parallèlement à ces activités de traduction vers 1870 on constate des tentatives d'écritures de romans et leurs publications (Yalçınçelik 2002: 205). Dans la littérature turque la première œuvre occidentale en forme de roman est *Télémaque* de Fénelon traduite sous le titre *Tercüme-i Telemak* par Yusuf Kâmil Pacha. La profusion des traductions commencée par *Télémaque* dépasse celles faites dans les autres domaines. Après *Télémaque*, la deuxième traduction est celle des *Misérables* de Victor Hugo. Ce roman a été traduit en 1862 et publié comme feuilleton dans un journal nommé *Rûzaname-i Ceride-i Havadis* sous le titre de *Mağdurun Hikayesi*.

La troisième traduction est celle de *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe. Ce roman est déjà traduit en arabe; puis Ahmet Lütü Efendi l'a traduit de l'arabe en 1864 sous le titre de *Hikâye-i Robenson (l'Histoire de Robinson)*. En simplifiant et en sauvant de lourdes expressions, le même roman a été publié en 1884 par Şinasi.

En 1869, Rezaizade Mahmut Ekrem a traduit *Atala* de Chateaubriand et il l'a publié également en feuilleton dans le *Hakayık-ul Vekaayi*. En 1871, *Le Micromégas* de Voltaire a été traduit et publié par Ali Bey en feuilleton dans *Diyojen* sous le titre de *Hikâye-i Hikemiyye-i Mikromega (l'Histoire philosophique de Micromégas)*.

En 1870, *Paul et Virginie* de Bernardin de Saint Pierre a été traduit par Emin Sıddık et publié dans la même année dans le journal *Mümeyyiz*. Dans la même année, Ziya Pacha traduisit *Emile* de Jean-Jacques Rousseau.

*Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas Père, le roman le plus populaire de cette époque a été commencé à être traduit en 1871 par Teodor Kasap. Celui-ci en a publié quelques chapitres en feuilleton dans *Dyojen*; mais, comme il ne pouvait pas terminer sa traduction, il a demandé de l'aide à d'autres. Ainsi ce chef-d'œuvre a été traduit en turc par 25 ou 30 auteurs dont l'un est Ahmet Mithat Efendi (Akyüz 1975: 14). Comme il a été traduit en fascicules par plusieurs hommes de lettres, on ne sait pas exactement quel est le traducteur de chacun d'entre eux. En 1874, pendant qu'Ahmet Mithat écrivait *Denizci Hasan*, la traduction de *Monte-Cristo* a été terminée dans la même année.

### Les premiers romans

Au cours de la formation de la littérature du Tanzimat, les premiers romans et contes de caractère occidental sont parus par le moyen de traduction et d'imitations de même que le théâtre. Pourtant l'apparition du conte et du roman occidental dans la littérature turque a procuré une grande richesse à notre art de la prose et à notre vie littéraire. Etant donné que ces nouveaux genres étaient écrits dans une langue simple et compréhensible et s'adressaient au peuple, ils ont pu créer un plaisir et une habitude de lire parmi les lecteurs turcs. D'ailleurs, ce plaisir et cette habitude de lire, en se développant dans la période suivante, ont continué et procuré un grand profit à la formation d'une nouvelle littérature (Parlatır 199: 566).

Dans la littérature du Tanzimat, les premiers romans occidentaux sont parus après 1860. Les romanciers les plus connus de cette période sont Şinasi, Ziya Paşa, Namık Kemal, Ahmet Mithat Efendi, Şemseddin Sami Bey, Recaizâde Mahmut Ekrem, Abdülhak Hâmid Tarhan, Sami Paşa Sezai et Nâbizade Nâzım. La même année, Ahmet Mithat a publié ses contes *Kıssadan Hisse et Letaif-i Rivayât*. Comme l'auteur a écrit ceux-ci dans le but d'habituer le peuple à lire, il y a utilisé le style d'anciens contes populaires et une langue simple. Bien que la plupart des contes et des romans de Mithat aient été de l'adaptation et de la traduction, ils ont exercé une grande influence sur les conteurs et les romanciers suivants. "D'ailleurs, auparavant il n'y avait pas le roman du Tanzimat en dehors de ceux traduits d'auteurs occidentaux. Car, au cours de cette période, on ne peut pas parler d'un peuple ouvert aux genres littéraires occidentaux ; pourtant, peu nombreux étaient ceux qui s'intéressaient aux romans. C'est pour cette raison que la plupart des écrivains du Tanzimat ont écrit d'abord des œuvres théâtrales. Un autre problème c'est que la prose littéraire turque n'existait pas encore pour qu'on puisse écrire des romans turcs. Alors, avant la naissance de ceux-ci, devait naître la prose turque (Perin 1946: 101-102). Dès 1860 la simplicité adoptée d'abord dans la langue journalistique puis dans la langue officielle est parue de plus en plus dans le domaine littéraire.

Parmi les auteurs du Tanzimat on considère Şinasi comme un précurseur pour le développement de la prose turque. En renonçant à l'utilisation de longues phrases depuis des années dans la littérature et en raccourcissant les expressions rhétoriques, il a employé dans ses œuvres un style simple. Après Şinasi, Namık Kemal, Ziya Paşa, Ahmet Mithat, Şemseddin Sâmi ont fait un grand effort dans la prose turque. Selon eux, la langue écrite doit être comprise par le peuple. Malgré cela, les littérateurs du Tanzimat ont suivi deux voies : certains se sont servis d'un style simple, les autres ont suivi une voie un peu plus littéraires et artistiques. Les littérateurs de la première voie sont Ahmet Mithat, Nâbizade Nazım, plus tard Ahmet Rasim, Hüseyin Rahmi Gürpınar (Önertoy 1981: 50). Les hommes de lettres qui ont choisi la deuxième sont Namık Kemal, Recâizade Ekrem, Abdülhak Hamit, Sâmi Paşa Sezai.

Il faut remarquer que, dans la littérature du Tanzimat, l'étendue du roman est plus large que celles des autres genres littéraires occidentaux. Les premiers exemples de romans traduits - comme *Télémaque*, *Les Misérables*, *Monte-Cristo* - sont des œuvres d'écrivains français. Comme l'influence du français a commencé sur la littérature turque avant la déclaration du Tanzimat, la même influence s'est manifestée bien sûr dans les premières traductions littéraires. En jetant un coup d'œil sur les principaux romanciers et romans de cette période, nous découvrons comme premier roman turc *Taaşuk-i Talat ile Fitnat*(1872) (*L'amour de Talat et Fitnat*) de Şemseddin Sâmi. Dans cette œuvre, l'auteur critique non seulement la coutume du mariage traditionnel dite *görücü usulü* mais aussi le conflit de génération dans une famille. Il y a également les productions littéraires orales qui concernent les contes d'amour (Moran 1998: 32).

Dans la littérature du Tanzimat, un autre écrivain parmi les plus connus est Namık Kemal (1840-1880). Dans ses œuvres, on voit généralement le romantisme de Victor Hugo (Yetkin 1967: 8). Ses drames, tels que *Celaleddin Harzemşah*, *Zavallı Çocuk*, *Gülñihal*, *Vatan Yahut Silistre*,



son roman *Cezmi* et certains de ses poèmes sont inspirés de l'œuvre de Hugo tant sur le plan thématique et stylistique que sur le plan des personnages (Nutku 2003 : 62). *İntibah* est un autre roman de Kemal dans lequel on constate l'influence de Dumas Fils. "Ce fut aussi le premier roman turc moderne, au style prétentieux, redondant, prolix en descriptions, en métaphores exagérées : un étrange mélange de l'ancien style ottoman, ampoulé, et de la prose fastueuse d'un Hugo" (Bombacı 1968 : 361). Il faut d'abord souligner que Namık Kemal est le seul écrivain qui non seulement ait déployé un grand effort pendant la formation de la littérature occidentale, mais encore soit devenu un précurseur pour les auteurs suivants. Par exemple, Recaizâde Mahmut Ekrem est resté sous l'influence de Kemal et il a fait beaucoup d'efforts dans le processus d'occidentalisation de la littérature turque. "L'influence du romantisme français paraît dans ses opinions sur la poésie et sur l'art, pourtant l'influence du classicisme se montre dans son style figuratif" (Akyüz 1976: 535). Il est le premier romancier du Tanzimat qui passe du romantisme au réalisme par son roman *Araba Sevdası* (*L'Amour de Calèche*). Comme l'a dit Karaalioglu *Araba Sevdası* est le troisième roman du Tanzimat sur lequel il faut mettre l'accent après *İntibah* de Namık Kemal et après *Felâtnun Bey ile Râkıp Efendi* de Mithat (2000: 6). Dans cette œuvre, Ekrem fait connaître à son lecteur la prodigalité des hommes d'Istanbul sous la personnalité de son héros Bihruz Bey.

Parmi les œuvres du Tanzimat, *Zehra*(1895) de Nâbizade Nâzım est le premier roman psychologique. L'héroïne, Zehra, en agissant avec ses sentiments de jalousie, devient une affreuse vengeresse. L'auteur a employé abondamment le monologue intérieur dont les auteurs du Tanzimat se servent dans leurs romans. Mizancı Murat est un autre romancier qui a utilisé ce procédé dans son œuvre nommée *Turfanda mı Turfa mı ?* (1891). "Mensur, héros du roman, est un jeune différent des héritiers prodigues décrit dans les premiers romans du Tanzimat. Il est un héros qui sacrifie sa vie pour ses idéaux ; bien que Mensur ne puisse pas les réaliser, il ne perd jamais l'espérance" (Finn 1984: 70). Il est nécessaire de rappeler ici que Mizancı Murat "avait étudié au lycée de Sebastopol ainsi qu'à Moscou pour une courte période. Dans le seul roman publié par Murat Efendi, plus actif comme homme politique et publiciste, se fait jour la première influence russe sur le roman ottoman" (Taner 1992: 19). Il faut préciser que le roman et le conte turcs de la première période du Tanzimat se sont développés totalement à l'extérieur du Divân ainsi que du conte populaire. Ils sont ni la suite développée du conte du Divân ni la suite modernisée de celui-ci, ni celle du conte populaire. Ils se sont formés exclusivement en prenant exemple sur les conteurs et les romanciers français.

### **Vers le théâtre turc moderne**

Comme dans les autres genres artistiques et littéraires, il est possible de voir l'influence occidentale également dans le théâtre turc moderne.

"Le théâtre français a eu un rôle particulièrement important dans la naissance en Turquie, après Tanzimat, d'un théâtre de type occidental. Plusieurs théâtres qui venaient d'être fondés à l'époque à Istanbul portaient très souvent des noms, tels "Fransız Tiyatrosu" (le Théâtre Français) ou "Yeni Fransız Tiyatrosu" (le Nouveau Théâtre Français). Par ailleurs, des compagnies françaises bien souvent en tournée à Istanbul étaient animées par d'éminents acteurs et



actrices, dont Sarah Bernhardt qui est venue cinq fois à İstanbul et Mounet-Sully. Leurs représentations ont beaucoup aidé, telle une école de théâtre, à la formation des premiers auteurs dramatiques et acteurs turcs. La plupart des œuvres théâtrales traduites alors en turc étaient celles des écrivains français ; même les œuvres de Shakespeare, de Schiller étaient traduites non de leur langue d'origine, mais de leur version française. (And, 2003: 38)".

Parmi les écrivains du théâtre du Tanzimat, Ahmet Vefik Paşa est un nom très populaire qui a produit des œuvres théâtrales sous influence française. En 1859, il a visité plusieurs fois La Comédie Française au cours de sa mission comme ambassadeur à Paris. Il y a eu l'occasion de regarder au théâtre les œuvres de Molière qu'il avait lues au cours de ses années de lycée. Il est hors de doute que les œuvres de Molière ont exercé une grande influence sur Ahmet Vefik Paşa. A son retour de Paris, il a traduit les œuvres de Molière et il en a fait certaines adaptations.

"Pendant qu'il exerçait sa fonction de préfet à Bursa, il a fondé une troupe qui se composait des acteurs turcs et arméniens. Comme un directeur et régisseur de théâtre, il s'occupait jour et nuit du décor, des vêtements et des répétitions. Après avoir fait l'adaptation des œuvres de Molière, il les a fait jouer la première fois dans son théâtre à Bursa. Comme ses pièces plaisaient au peuple, le nombre de spectateur augmentait de plus en plus. Mais les activités théâtrales de Vefik Paşa attirèrent l'attention du palais et on l'a muté à İstanbul. Son œuvre théâtrale durant en quatre ans à Bursa tient une place des plus brillantes dans la littérature du Tanzimat"(Perin, 1946: 86).

Les pièces de Molière traduites par Ahmet Vefik Paşa sont au nombre de quinze, dont cinq sont adaptées en tenant compte des coutumes et de la mentalité turque.

### **De la poésie de Divan à la poésie moderne**

Le mouvement des innovations dans la littérature du Tanzimat apparaît également dans la poésie, dont la source s'étend jusqu'à la littérature du Divan. Avant l'apparition du roman et du théâtre dans la littérature du Tanzimat, il y eut certains changements dans le domaine de la poésie. "Le thème social et celui d'une nature romantique s'installent généralement dans la poésie" (Gürsel, 1987: 25). Comme pour les autres genres littéraires, la poésie occidentale a été découverte grâce aux traductions des jeunes envoyés en France pour les études.

"Les lecteurs turcs ont connu les premiers exemples de la poésie française grâce à *Terceme-i Manzûme* de Şinasi. Celui-ci en a formé un recueil en traduisant certains poèmes d'auteurs français. Dans cette traduction, Şinasi employait un nouveau vocabulaire et un style différent se rapprochant de la langue parlée inconnue dans la poésie du Divân. De plus, il a continué ce style dans ses propres poèmes. Ziya Paşa, Namık Kemal, Recâizade Ekrem et Hâmid ont développé ce nouveau style entré dans la poésie grâce à Şinâsi. Les principaux thèmes traités par les poètes du Tanzimat sont surtout ceux qui dominaient dans la vie occidentale, comme le droit, la justice, la relation peuple-État, la liberté, la patrie" (Akyüz 1976: 534).

A part cela, sous l'influence des romantiques français, certains thèmes comme la femme, la mort, l'amour, la nature apparaissaient au premier plan. Recâizade Mahmut Ekrem, Abdülhak Hâmit sont les plus importants poètes de la littérature du Tanzimat qui traitent le sujet de la mort et de la nature. Il est possible de voir l'influence de Lamartine

sur ces deux poètes aussi bien que sur Şinâsi, Abdülhalim Menduh, Nâb-i Zade Nâzım, İsmail Safa, Rıza Tevfik et Tevfik Fikret (Tanpınar 1988: 272). Critiquant le caractère occidental qu'a pris la poésie turque, Muallim Nâci soutenait la poésie du Divân sur le plan du contenu. Bien qu'il ait traduit certaines œuvres françaises et qu'il ait écrit des pièces sous une forme occidentale, Nâci a renouvelé partiellement la littérature turque.

### **Le rôle de la presse**

Le journal tient une place importante parmi les moyens qui aident à étendre les innovations dans tout le pays. Dans un passé récent, il y a eu à İstanbul la publication de journaux français entre 1795 et 1798, par les soins de l'ambassade de France: le Bulletin des Nouvelles, la Gazette française de Constantinople, le Mercure oriental. Leur parution a cessé avec le déclenchement de la guerre due à l'expédition de Bonaparte en Egypte et la Décade égyptienne. Tous ces journaux étaient exclusivement rédigés en français. On note ensuite un arrêt total jusqu'en 1824. A cette date, apparaissent à İzmir, en français, le Smyrnéen et le Spectateur oriental et en 1828, le Courrier de Smyrne. Mais il n'y a toujours pas de journal proprement ottoman (Mantran 1989 : 53).

Après *Takvim-i Vekayi*, le premier journal turc fondé en 1831 est *Ceride-i Havadis*. Celui-ci est paru d'abord comme un journal officiel d'État, puis on y a publié des articles littéraires, des nouvelles actuelles, des nouvelles citées par les journaux occidentaux et des traductions d'informations intéressantes. La presse s'est développée les années suivantes. En 1860, c'est Agâh Efendi qui a publié le premier journal civil intitulé *Tercüman-ı Ahval*. En 1862, Şinasi a fondé *Tasvir-i Efkâr* et Namık Kemal l'a continué. Les autres journaux parus durant cette période sont *Muhbir (Le Correspondant)* (1866), *İbret (L'Avertissement)* (1872), *Hakika (La Vérité)* (1873), *Vakit (Le Temps)* (1875), *Sabah (Le Matin)* (1876).

"Un groupe d'intellectuels influencés par l'Occident qui font paraître ces journaux, critiquaient le gouvernement, et demandaient d'accélérer les innovations sur la voie de l'occidentalisation. En même temps, ils mettaient l'accent sur la nécessité de l'ouverture d'une Assemblée Nationale qui contrôlerait les actes du gouvernement et opprimerait l'oppression politique du pays. Ainsi, on a apparu une opposition non officielle" (Akyüz 1997: 28).

Puis, une fondation secrète nommée *Les jeunes Ottomans* a été créée contre le gouvernement par certains intellectuels comme Namık Kemal, Ziya Paşa, Ali Suavi, Hüseyin Vasfi Paşa et Agâh Efendi. Ceux-ci ont lutté pour la constitution d'une administration constitutionnelle dans le pays.

### **L'humour, la satire, critique**

Dans la littérature du Tanzimat, il est possible de voir aussi l'humour et la satire. Dans cette période, le premier exemple d'humour de caractère occidental est *Av'ava-nâme (Havlama Kitabı)* (*Le livre de l'aboiement*) d'Edhem Pertev Pacha (1824-1872). A la même époque, Ziya Pacha produit des œuvres satiriques dans lesquelles il sert de l'humour. Dans *Zafernâme*(1876)il satirisait vigoureusement la révolte de Crète réprimée par Sadrazam Ali Pacha. En même temps il critiquait la situation sociale et morale de son

époque dans ses poèmes intitulés *Terkib-i Bend*. Direktör Ali Bey et Mehmet Eşref (1847-1912) sont des hommes de lettres qui pratiquent la satire. *Dyojen*, le premier journal humoristique turc, édité par Teodor Kasap (1835-1905) est important du fait qu'il publiait les œuvres de ces écrivains.

Quant à la critique littéraire, certaines études sont parues à la suite de l'augmentation des traductions d'œuvres littéraires françaises. Il était indispensable de critiquer la littérature du Divân pour rétablir celle du Tanzimat. Ziya Pacha fait la critique de la littérature du Divân dans son article *Şiir ve İnşa*(1868), publié dans le journal *Hürriyet* et par un article intitulée *Lisan-ı Osmani'nin Edebiyyâtı Hakkında Bazı Mülâhâtı Şâmil dir* (*Certaines explications sur la littérature ottomane*) publié dans *Tasviri Efkar*. Il a fait une comparaison entre la littérature occidentale et la littérature de l'Orientale dans *Mukaddime-i Harabat*. L'un des sujets de la dispute littéraire de la période du Tanzimat est la question du langage. Ce sont Şinâsi, Ziya Pacha, Namık Kemal et Ahmet Mithat qui ont commencé cette dispute. De même, les articles de la discussion sur les classiques entre Said Bey (1848-1921) et Ahmet Mithat ont été réunis par ce dernier dans un livre. Ceux de Said Bey y occupent quarante pages, la réponse de Mithat deux cent six pages (Meriç, 1980: 180). Une autre dispute littéraire entre Recaizâde Ekrem et Muallim Naci porte sur le langage de la poésie et sur la technique du vers. Elle a été publiée en 1886 sous le titre de *Demdeme* dans le journal *Saadet*.

Les auteurs du Tanzimat ont produit des œuvres dans tous les domaines de la littérature. La plupart d'entre eux, étaient à la fois les romanciers, conteurs, compositeurs de théâtre, historiens, journalistes et critiques. Même s'ils n'étaient pas parfaits dans chaque genre littéraire, ils sont devenus les précurseurs de ces nouveaux genres venus de l'occident. La raison par laquelle les auteurs du Tanzimat s'occupaient de tout cela. De même, ils voulaient transmettre tous les genres littéraires français à la littérature turque et ensuite atteindre leur but en les utilisant. On peut dire que les auteurs du Tanzimat avaient un tempérament de combattant.

### **Conclusion**

Les innovations dans la littérature du Tanzimat commencent avant la promulgation du Firman du Tanzimat. Les nouveaux genres littéraires qui sont entrés dans notre littérature après le Tanzimat apportent une nouvelle compréhension et de nouvelles idées. Après la promulgation du Firman du Tanzimat, on assiste à certains développements importants dans la condition politique et sociale de l'empire ottoman. Pourtant ces développements paraissent également dans le domaine littéraire. A cette époque, une nouvelle génération cultivée connaît la littérature et la culture occidentales. La nouvelle formation littéraire construite par cette génération qui s'appelle la littérature du Tanzimat soutient généralement les idées et les conceptions occidentales dans ses œuvres. L'objectif de cette génération n'était pas seulement de préparer le peuple aux réformes politiques et sociales mais aussi de lui apprendre à penser à la manière française. Lors de cette étape,

l'empire ottoman a attaché, parmi les pays occidentaux, beaucoup d'importance à la France sur le plan des relations politiques, économiques et culturelles. Après avoir établi ces relations, on a pris la France comme modèle sur la voie de l'occidentalisation. Parallèlement à cela, l'importance du français a grandi de plus en plus et on a encouragé l'étude du français durant des années. De même la littérature du Tanzimat s'est formée sous l'influence de la langue et de la littérature françaises. Dans la littérature turque, l'occidentalisation, commencée dès 1860, semble être devenue totale, du point de vue de la conception, de la technique et des thèmes durant la période du *Sevret-i Fünün* ou *Edebiyyat-ı Cedide*. La littérature du Tanzimat et du *Sevret-i Fünün*, au cours des années, sont restées sous l'influence des principes esthétiques et artistiques de la littérature française et on a produit des œuvres conformément à ces principes

## Bibliographie

- Akay, H. *Tanzimat Sonrası Türk Edebiyatında Yeni Fikirler (les Nouvelles pensées dans la littérature turque après la promulgation du Tanzimat)*, İstanbul : Kitabevi, 1988.
- Akyüz, K. La préface de *Denizci Hasan*, I. Baskı, İstanbul : Milli Eğitim Basımevi, 1975.
- And, M. *Le Théâtre de Victor Hugo en Turquie*, in Frankofoni, no :15, Ankara : Bizim Büro Basımevi,2003.
- Bombacı, A. *Histoire de la Littérature Turque*, Paris : Librairie C. Klincksieck, 1968.
- Filizok, R. *Tanzimat ve Türk Edebiyatı*, in Tanzimat'ın 150. Yıldönümü Sempozyumu Bildirileri, İzmir: Ege Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Yayınları, 1992.
- Finn, Robert. P. *Türk Romanı ( İlk Dönem 1872-1900) le Roman turc( la Première Période 1872-1900)*, Birinci Basım, İstanbul : Bilgi Yayınları,1984.
- Gürsel, N. *Çeviri Etkinliği ve Kültür (l'Activité de traduction et la culture)*, in Türk Dili, 1 Temmuz, Sayı : 322. Ankara : Ankara Üniversitesi Basımevi,1978.
- İhsanoğlu, E. *Tanzimat Öncesi ve Tanzimat Dönemi Osmanlı Bilim ve Eğitim Anlayışı (la Conception de science et de l'éducation dans l'Ottoman avant et après le Tanzimat)*, in 150. Yılında Tanzimat, Yayına Hazırlayan Hakkı Dursun Yıldız, Sayı : 142, Ankara : Türk Tarih Kurumu Yayınları, 1992.
- Karaalioğlu, K. S. *Araba Sevdası Ön söz, (La Préface d'Araba Sevdası)*, Ankara : İnkilap Kitabevi, 2000.
- Kutlu, Ş. *Tanzimat Edebiyatı(Antoloji) (la Littérature du Tanzimat)*, İstanbul : Toker Yayınları, 1987.
- Mantran, R. *Prélude aux Tanzimat : Presse et enseignement, deux domaines de réforme de Mahmut II*, in Tanzimat'ın 150. Yıldönümü Uluslararası Sempozyumu, Ankara : 31 Ekim- 3 Kasım, Türk Tarih Kurumu Basımevi,1989.
- Meriç, C. *Kırk Anbar( le Quarante greniers)*, İstanbul : Ötüken, 1980.
- Moran, B. *Türk Romanına Eleştirel Bir Bakış I, ( Un regard critique sur le roman turc)*, İstanbul : 7. Baskı, İletişim Yayınları, 1988.
- Nutku, Ö. *l'Influence de Victor Hugo sur Namık Kemal et ses Contemporains*, in Frankofoni, No:15, Ankara: Bizim Büro Basımevi, 2003.
- Naci, F. *Türkiye'de Roman ve Toplumsal Değişme (le Roman et le changement social en Turquie)*, 2. Baskı, İstanbul : Gerçek Yayınevi, 1990.
- Önertoy, O. *Tanzimat Döneminde Edebiyat Anlayışı ( la Conception de la littérature dans la période du Tanzimat )*,Konya : Selçuk Üniversitesi Basımevi, 1981.
- Özdemir, E. *Türk ve Dünya Edebiyatı ( Kavramlar, Dönemler, Yönelimler) (la Littérature turque et la littérature mondiale) (les concepts, les périodes, les penchants)*, Ankara : S.B.F. Basın ve Yayın Yüksek Okulu Basımevi, 1980.
- Parlatır, İ. *Tanzimat Edebiyatında Kölelik (l'Esclavage dans la littérature turque)*, Ankara : Türk Tarih Kurumu Basımevi, 1987.
- Perin, C. *Tanzimat Edebiyatında Fransız Tesiri ( l'Influence française dans la littérature turque)*, İstanbul : Pulhan Matbaası, 1946.
- Tanpınar, A. H. *XIX. Asır Türk Edebiyat Tarihi (l'Histoire de la littérature turque du XIXe siècle)*, İstanbul : Çağlayan kitabevi,1977.
- Taner, T. *Osmanlı-Türk Romanında Tarih, Toplum ve Kimlik,( l'Histoire, la société, et l'identité dans le roman otomano-turc)*, İstanbul : Afa, 1991.



Yalçınçelik, S., D. *Fransızcadan Türkçeye Çevrilen Romanlar(1850-1928) Yılları Arasında Arap ve Ermeni Harfleriyle Kitap Halinde Basılanlar*, in Frankofoni, Ankara : Bizim Büro Basımevi, 2002.

Yetkin K. Suut. *Edebi Akımlar*, İstanbul. Remzi Kitabevi, 1967.